

à Honolulu, capitale des îles Sandwich, et en Californie, aux ports de Monte-Rey et de San-Francisco. Elle emploie pour son commerce de la côte nord-ouest cinq corvettes marchandes de 360 tonneaux, commandées par des officiers expérimentés, et ayant à bord de dix-huit à vingt hommes d'équipage. Ces navires, construits avec le plus grand soin et sur un modèle uniforme, afin que les agrès et autres objets de rechange puissent leur servir indistinctement, sont armés de six canons de seize et pourvus de munitions, de fusils, de lances et de haches d'abordage. Indépendamment du pavillon anglais qui flotte à l'arrière, ils portent au mât de beaupré le pavillon de l'union des Trois-Royaumes. La Compagnie possède encore deux goélettes et un pyroscaphe de *Beurer*, destiné spécialement à trafiquer dans le détroit de Juan-de-Fuca et dans les nombreux archipels de la côte.

A une époque fixe de l'année, les chefs des districts se réunissent pour traiter des affaires de la Compagnie et proposer les améliorations à introduire, et les nouveaux postes à créer. Si l'on remarque que, dans quelques cantons, le nombre des castors diminue, on cesse de faire trapper, afin que l'espèce ait la faculté de se reproduire. Certaines tribus punissent même de mort les Indiens qui font la chasse à ces animaux pendant le printemps et l'été. Le gouverneur des territoires, sir George Simpson, traverse tous les trois ans le continent de l'Amérique, examine les différents forts, et va rendre compte au comité, à Londres, de la situation des affaires. En 1842, après les avoir inspectés, ainsi que les établissements de Sandwich et de Californie, il pénétra dans l'Amérique russe et retourna en Europe par le Kamtschatka et la Sibérie. La Compagnie impériale russo-américaine de Saint-Petersbourg montra non moins d'imprudence que de courtoisie en laissant visiter ses comptoirs par ce chef intelligent d'une compagnie rivale.

Afin que les rapports des établissements entre eux soient fixés d'une manière périodique, on expédie de Montréal, chaque année, au mois de mai, un exprès, accompagné d'une brigade de porteurs, de bateliers, d'engagés et de nouveaux agents qui se rendent dans les postes. L'itinéraire que suit cette caravane permet de relier par